

02.06.2026 - 06:00 Uhr

Piégé par la surréglementation: stagnation des ventes d'automobiles

Berne (ots) -

Le marché automobile suisse fait du surplace. Avec 91'341 nouvelles immatriculations en mai, le marché n'a pas bougé d'un pouce depuis le début de l'année (+0,0 %). La part de véhicules à prise immatriculés depuis le début de l'année a désormais atteint 35,4 %. Cette évolution montre qu'il faut systématiquement réduire la surréglementation si le marché doit reprendre son souffle.

En mai, le marché des voitures de tourisme neuves en Suisse et dans la principauté du Liechtenstein a fait du surplace par rapport à l'an dernier. Le nombre de nouvelles mises en circulation en cinq mois (91'341) est exactement au même niveau que l'année précédente. Et aucun revirement de tendance n'est en vue. Freiné par la surréglementation suisse, le marché global reste nettement en dessous du niveau européen et des attentes de la branche (voir table). Cette situation engendre de nouvelles contraintes réglementaires pour les entreprises et les consommateurs, tout en creusant la divergence entre les ambitions politiques et la réalité du marché.

Les véhicules à prise progressent en mai

Les véhicules électrifiés sont les seuls à avoir connu une évolution positive au mois de mai. Les voitures de tourisme électriques à batterie et hybrides rechargeables présentent 23,3 % et 12,1 % des mises en circulation depuis le début de l'année. Elles ont gagné des parts de marché par rapport à l'année précédente et leur part de marché cumulée représente désormais plus d'un tiers de toutes les nouvelles immatriculations (35,4 %). Plus d'un tiers des clients voient des avantages à passer à la propulsion électrique. Les véhicules entièrement électriques (BEV) mis en circulation depuis le début de l'année ont progressé de 15,5 % par rapport à l'année dernière, et les hybrides plug-in (PHEV) ont connu une croissance encore plus forte avec une hausse de 20,1%. En revanche, les motorisations hybrides stagnent (+0,3 %) et les nouvelles immatriculations de véhicules fonctionnant uniquement à l'essence ou au diesel continuent de baisser. Ces chiffres montrent clairement que l'objectif politique d'une montée en puissance rapide de la mobilité électrique sur le marché reste hors de portée.

Thomas Rücker, directeur d'auto-suisse, commente: "Les chiffres actuels sont un signal décevant pour notre secteur. Contrairement au reste de l'Europe, les nombreux nouveaux modèles dotés de technologies diverses ne suffisent pas à inciter les Suisses à acheter davantage de voitures neuves. Si la demande en motorisations entièrement électriques a connu une évolution positive en mai, celle-ci n'a été que légère et ne permettra pas à nos membres de réaliser les objectifs d'émission." En outre, Rücker souligne que la part de BEV se situe entre 20 et 23 % depuis 2023.

Les chiffres en détail répertoriés par marques sont disponibles sous www.auto.swiss. Les évaluations d'auto-suisse se basent sur les enquêtes de la Confédération, les données peuvent être provisoires et non finalisées.

Contact:

Frank Keidel
T 076 399 69 06
frank.keidel@auto.swiss

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100003597/100940417> abgerufen werden.